

Et si nous fabriquions moins d'appareils ?

En tant que consommateurs, nous jouons un rôle essentiel, qui peut faire pencher la balance vers la sobriété numérique ou, au contraire, vers une industrie numérique débridée.

Voici quelques astuces que chacun d'entre nous peut mettre en place.

📺 **Éviter de surconsommer.** A-t-on vraiment besoin d'un assistant vocal ?

📺 **Garder les appareils le plus longtemps possible.** Doit-on racheter un nouvel écran plat si le nôtre fonctionne encore ? Ne succombons pas à l'obsolescence culturelle ou au marketing...

📺 **Faire réparer ou réparer nos appareils.** Pensez aux tutos sur Internet !

📺 **À l'achat, privilégier les appareils ayant l'indice de réparabilité le plus grand et la période de garantie la plus longue.** Certains fabricants proposent des garanties allant jusqu'à 5 ans ! C'est par exemple le cas de Fairphone et Crosscall.

📺 **Faire en sorte que nos appareils soient réemployés.** Rien ne sert d'abandonner un téléphone au fond d'un tiroir : qu'il soit en état de fonc-

tionner ou non, mieux vaut le donner ou le revendre !

📺 **Mutualiser les équipements.** Pourquoi ne pas partager un appareil photo avec d'autres personnes ? Les box individuelles pourraient également être centralisées dans les immeubles.

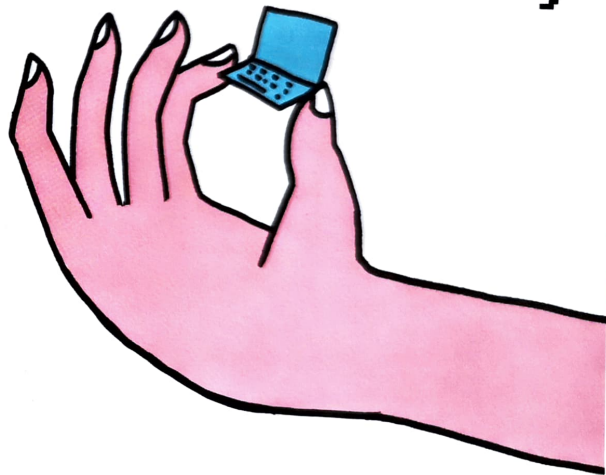
📺 **Privilégier les achats de produits reconditionnés.** Un smartphone reconditionné a un impact très largement inférieur à celui d'un téléphone neuf⁸.

📺 **Privilégier les achats de produits d'occasion.** À condition bien sûr que les ventes d'occasion ne viennent pas doper les ventes de produits neufs... L'effet pervers du marché de l'occasion réside ainsi dans la démarche de certains vendeurs : « Pourquoi ne pas m'acheter ce nouveau produit si je peux le revendre à bon prix dans quelques mois ? ».

10 SUR 10

L'indice de réparabilité est une note sur 10 indiquant si un appareil est facile à réparer. Plus la note est élevée, mieux c'est ! Depuis le 1^{er} janvier 2021, il est obligatoire sur les smartphones, les ordinateurs portables et les télévisions. Il est notamment calculé à partir de 4 critères :

- LA FACILITÉ DE DÉMONTAGE DU PRODUIT,
- LA DISPONIBILITÉ DES PIÈCES ET LEUR DÉLAI DE LIVRAISON,
- LE RAPPORT ENTRE LE PRIX DES PIÈCES ET LE PRIX DE VENTE DU PRODUIT,
- LA DURÉE DE DISPONIBILITÉ DE LA DOCUMENTATION TECHNIQUE.



En tant que citoyens, nous pouvons également encourager les politiques à :

📺 **Favoriser l'écoconception,**

📺 **Légiférer sur une définition de la durée de vie des produits** et imposer son affichage sur leurs étiquettes (à l'heure actuelle, c'est uniquement obligatoire pour les ampoules !),

📺 **Imposer des durées minimales de garantie,**

📺 **Exiger la réparabilité des produits** (disponibilité des composants ou conception modulaire, par exemple),

📺 **Lutter contre l'obsolescence programmée.**

Et si nous limitions la quantité de données ?

Nous générons de plus en plus de données (photos, vidéos, etc.), mais nous en déplaçons également de plus en plus (musique, vidéo en streaming, etc.). Ces données sont en outre souvent stockées dans des lieux distants : c'est le fameux *cloud*. Nous avons ainsi l'impression de ne pas être limités : c'est un cercle vicieux.



Voici donc quelques conseils pour réduire le nombre de données et leur transport.

1) **Privilégier un stockage local des données** plutôt qu'un stockage sur le *cloud* et supprimer régulièrement les éléments inutiles.

2) **Éviter le streaming de vidéos** surtout en haute définition (les vidéos représentent 61 % du trafic sur Internet).

3) **Télécharger la musique plutôt que l'écouter en streaming** sur une plate-forme. Ainsi, vous ne transportez les données qu'une seule fois, mais vous écoutez la musique autant de fois que vous le souhaitez !

4) **Désactiver la synchronisation automatique sur les smartphones** afin d'éviter les sauvegardes en doublon.

5) **Privilégier l'envoi de fichiers via des sites de dépôt temporaire** (WeTransfer ou Smash, par exemple) plutôt qu'en pièces jointes : la pièce jointe est conservée indéfiniment dans le serveur de l'expéditeur et du destinataire, tandis que les sites de dépôt ne conservent le fichier que pendant une durée définie.

6) **Limiter l'envoi de vidéos** car elles impliquent énormément de données.

7) **Désactiver la vidéo lors des visioconférences** (en ne gardant que l'audio, on réduit significativement le flux de données).

8) **Écoconcevoir les sites web, les logiciels et les applications** notamment dans le cadre professionnel. Pour cela, l'association Designers éthiques a rédigé le *Guide de l'éco-conception numérique*¹⁹.

Et si nous éteignons nos appareils ?

Voici quelques conseils supplémentaires pour diminuer votre empreinte numérique.

☑ **Éteindre les appareils si vous ne les utilisez pas pendant plus de 1 heure et à la fin de la journée (ne pas les laisser en veille ou en pause).**

☑ **Éteindre la box et le boîtier de la télévision le soir et pendant les vacances.** Une box consomme autant qu'un réfrigérateur !

☑ **Privilégier l'utilisation d'un câble Ethernet ou à défaut le wifi (réseau fixe) plutôt que celui de la 4G (réseau mobile) dès que cela est possible.** Rappelons que le wifi consomme 3 fois moins d'énergie que la 4G¹. Et quand on sait que 10,3 % de l'électricité consommée en France sert au numérique⁵, cela donne vraiment envie de faire attention !

☑ **Désactiver les nombreux dispositifs du smartphone qui consomment sans même que nous nous en rendions compte (localisation, synchronisation, etc.).**

☑ **Laisser son smartphone dans une boîte à l'entrée de la maison et l'utiliser uniquement sur une plage horaire bien définie.** C'est plus sympa pour tout le monde !



PLACE À LA RÉALITÉ

Et puis il n'y a pas que le numérique dans la vie ! Peut-être pourrions-nous tout simplement oublier de temps en temps nos appareils pour nous adonner à de nouvelles activités : observer le monde qui nous entoure avec attention au lieu de scruter nos écrans, fabriquer du concret au lieu de consommer passivement des don-

nées, etc. Créer est possible sans forcément avoir recours aux réseaux sociaux ! Il semble pourtant que ces activités essentielles soient délaissées, surtout parmi les jeunes générations, qui regardent en moyenne 14 heures de vidéos et de films sur Internet par semaine. Allez, un petit effort, éteignons nos écrans, c'est tellement agréable !

Et si nous recyclions ?

On parle de « mine urbaine », par opposition à la mine géologique. Il s'agit en fait de l'ensemble des minéraux, métalliques ou non, que nous avons déjà utilisés et que nous pourrions recycler, c'est-à-dire des « matières premières secondaires ». Bel oxymore !

Avec notre niveau de consommation et la quantité d'appareils numériques que nous mettons à la poubelle, la France est un véritable gisement de métaux. Le recyclage se heurte pourtant à plusieurs contraintes :

☐ Bien que les concentrations en métaux des smartphones ou des ordinateurs soient largement supérieures à celles d'un minerai naturel, la **diversité et l'hétérogénéité des dispositifs** rendent le recyclage laborieux. Il faut démonter les appareils et ces procédés sont difficiles à automatiser.

☐ L'évolution fulgurante des produits de consommation implique une **obsolescence rapide des procédés industriels de recyclage**. Pourquoi installer une usine de recyclage d'écrans plats si dans quelques années, ils sont remplacés par des dispositifs nécessitant d'autres usines ?

L'ÉCOCONCEPTION AU SERVICE DU RECYCLAGE

L'écoconception peut en partie permettre de pallier ces contraintes. En facilitant la dissociation des composants, nous pourrions ainsi non seulement augmenter la durée de vie des appareils, mais également faire de grands progrès en matière de recyclage. Encore faut-il que les pouvoirs publics légifèrent à ce sujet et que les fabricants, souvent en concurrence, soient conjointement acteurs de ces évolutions. L'accès aux données concernant la composition est par exemple un facteur clef pour le **développement de filières de recyclage communes**.

* Fort de ses impressionnants chiffres de vente, Apple a individuellement mis au point plusieurs robots permettant le désassemblage de certains de ces produits. Ces robots ne prennent en charge que certains éléments ou produits spécifiques de la marque et le recyclage reste très largement minoritaire.

RECYCLER, C'EST BIEN ; NE PAS CONSOMMER, C'EST MIEUX !

Soyons malgré tout très clairs : étant donné l'évolution exponentielle de nos besoins en métaux, le recyclage n'induit qu'un décalage de quelques dizaines d'années de la courbe représentant la quantité de ressources prélevées dans le sous-sol. Il n'est donc pas une solution si nous ne diminuons pas notre consommation.

Cela veut-il dire que l'on ne doit pas recycler ? Pas du tout ! Recycler et consommer moins (et mieux) doivent aller de pair. N'hésitez donc pas à suivre ces quelques conseils :

☐ **Augmentez au maximum la durée de vie de vos appareils en les utilisant le plus longtemps possible puis en les revendant ou en les donnant, grâce au site jedonnemonte-lephone.fr, par exemple. On ne**

collecte qu'environ 15 % des téléphones portables, tandis que 100 millions d'exemplaires sommeillent dans nos placards.

☐ **À l'achat, privilégiez les équipements écoconçus démontables pour lesquels les composants (écran, batterie, haut-parleur, caméra et prises) sont disponibles.**

